

Histoire et patrimoine

Revue 303 – Arts, recherches, créations

N° 158 : Utiles et festifs, des bistrotts pourtant en voie de disparition

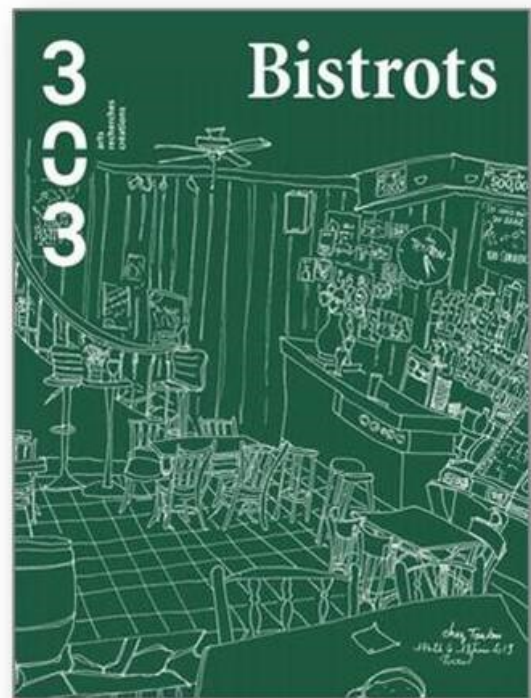
Dans son n° 158 de septembre 2019, la revue culturelle des Pays de la Loire 303 arts, recherches, créations propose un dossier d'environ soixante-dix pages consacré aux « bistrotts » (15 euros). Un éditorial et onze articles ; dix auteurs, essentiellement des journalistes ou des universitaires.

À la lecture, on découvre avec nostalgie l'hécatombe. Il n'en resterait plus que 30 000 en France. Les départs à la retraite sont souvent fatals à ces espaces qui ne retrouvent plus leur repreneur. Dans les illustrations, la façade d'un café à vendre, à Assé-le-Bérenger (page 57). En cause également, une réglementation complexe « dans le contexte de l'évolution normative, hygiéniste et numérique de notre société » (page 53). En grand défenseur du rôle culturel des bistrotts, Pierrick Bourgault s'en prend au législateur, aux municipalités et aux instances sanitaires ou professionnelles qui accumulent les obstacles.

Faudrait-il se réjouir de la disparition des bistrotts ? La lecture de 303 donne plutôt le sentiment d'une catastrophe sociétale. Dès l'éditorial, Pascaline Vallée, journaliste culturelle et critique d'art, se révèle convaincante (page 5). Par exemple, ces bistrotts, écrit-elle, sont « un refuge pour s'évader », des « sanctuaires de la convivialité », « la promesse d'un espace réconfortant, aux codes faciles, et la plupart du temps à des prix abordables », « des foyers de culture ou de vie sociale », « des scènes privilégiées de la comédie



Au Bistro de Château-Gontier, place Paul-Doumer, de très belles faïences classées



Delphine Bretesché a eu « carte blanche » pour dessiner la couverture de 303

humaine »... Dès lors, comment ferait-on s'il fallait s'en passer ? Leur seule présence demeure « un indicateur de la vitalité d'un quartier ou d'une ville, et de notre envie d'y vivre ensemble ».

De nombreux cafés en Mayenne avec des décors

Certains bistrotts abritent « des morceaux de passé, des témoignages de savoir-faire et de traditions ». Inscrit à l'Inventaire des monuments historiques, le Bistro de Château-Gontier fait l'objet à lui seul d'un article signé par Éva Prouteau, critique d'art et conférencière, avec de très belles illustrations photographiques des décors par Marc Damage (« Une île cachée entre le Japon et Château-Gontier », pages 18 à 25). La lecture du

texte ne permet pas de se rendre vraiment compte de la richesse et de la diversité des décors. Ils dateraient de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle. Le plus simple est de se rendre sur place...

Dans l'article suivant, Jean-Louis Cerisier, artiste-peintre, évoque la trentaine de cafés décorés qu'il a recensés dans les Pays de la Loire (« Le café décoré : lieu de vie, d'échanges, de culture populaire », pages 26 à 33). Sur les sept illustrations photographiques, trois concernent la Mayenne. Outre une petite toile d'Auguste Beyel représentant la maison Frétard, à Saulges, il y a le café Richelieu, à Bais, avec *La Chasse à courre* de Giuseppe Tribus (en pleine page et en introduction de l'article). Il y a aussi le café-restaurant de Maison-Neuve, à Ahuillé, avec *Le Printemps*, élément d'un décor, de Robert Tatin, dit des « Quatre Saisons ». Il manque une seule chose dans cet article : un inventaire précis des cafés décorés, par département et par commune, avec quelques informations techniques, artistiques, iconogra-

phiques et également pratiques pour savoir si les décors existent toujours et sont accessibles... en prenant éventuellement un café !

La Mayenne est encore présente avec Frédérique Letourneux, journaliste, qui évoque les initiatives d'habitants, dans un cadre associatif, pour « *maintenir ces lieux ouverts et animer leur territoire* » (« Des bistrots en mode asso », pages 40 à 45). C'est notamment le cas avec La Voix de garage, à Olivet. L'association gestionnaire est agréée « espace de vie sociale » par la Caisse d'allocations familiales. Celle-ci subventionne l'activité en contrepartie, entre autres, d'actions à visée intergénérationnelle.

Joël William Guibert, sociologue (université de Nantes), spécialiste des loisirs et des cultures, clôt toute la série d'articles en traitant des jeux de cafés (pages 64 à 69), puis plus précisément des jeux de boules dans la région nantaise et en Anjou... et donc dans le sud de la Mayenne avec la boule de fort (pages 70 à 74).